

---

# COURS ÉLÉMENTAIRE

## THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

### PHARMACIE-CHIMIQUE.

---

#### CHAPITRE PREMIER.

*Définition.*

LA pharmacie est un art qui apprend à connaître, choisir, préparer, et mêler les médicaments simples pour en former des médicaments composés, et à les conserver sous quelque état qu'ils soient. Considérée sous le rapport de la connaissance et de l'explication des phénomènes qui ont lieu lors de la préparation des médicaments, elle doit être regardée comme une science.

*De la connaissance des corps naturels, formant les médicaments simples.*

La connaissance des corps naturels s'acquiert de deux manières, savoir : par celle de leurs caractères physiques et celle de leurs principes constituants.

Il faut, pour bien connaître un corps, et le distinguer des autres, faire intervenir le concours de tous nos sens physiques. La vue nous fait apercevoir sa forme, sa couleur ; par le tact nous nous assurons s'il est raboteux ou lisse ; nous pouvons tenir note de sa pesanteur spécifique par approximation ; par l'organe du goût nous distinguons sa saveur ; par celui de l'odorat nous estimons son odeur ; et par l'organe de l'ouïe nous nous assurons de sa faculté sonore, s'il en est doué, ou de l'absence de cette faculté, s'il en est privé.

Mais cette réunion de connaissances simplement extérieures ne suffit pas au pharmacien ; il faut qu'il apprenne quels sont les principes immédiats ou les plus prochains qui constituent les corps qui sont sous l'empire de son art ; il faut qu'il sache, autant que possible, quelle doit être l'action qui s'exerce entre les principes les plus simples qui sont en contact, et quelles doivent être les conséquences de ces réunions qui ont nécessairement opéré des combinaisons, ou qui peuvent les opérer. Cette seconde partie de la connaissance des corps se rapporte à l'art de l'analyse.

*Du choix.*

Le choix consiste à savoir donner la préférence à un corps plutôt qu'à un autre, quoique tous deux de même nature, soit à raison de sa plus grande pureté, soit mieux encore parce qu'il aura été plus parfaitement élaboré par la nature. Un exemple va rendre cette définition bien sensible. Il se présente deux morceaux de rhubarbe, l'un qui aura été mal séché, et qui sera vicié dans l'intérieur, et l'autre d'une belle couleur safranée extérieurement, et d'une belle marbrure dans son intérieur, avec une odeur et une saveur bien prononcées ; le choix sera facile : d'autre part, on présente encore deux morceaux de rhubarbe, dont l'un aura été deux ans au plus en terre, tandis que l'autre y aura été élaboré pendant une succession de huit à dix ans, assurément le volume, à poids égal, l'odeur, la couleur, la saveur seront à l'avantage de ce dernier ; conséquemment point d'incertitude dans le choix.

*De la préparation.*

La préparation est une opération préliminaire que le pharmacien fait subir à chacune des substances qu'il doit employer, d'une part, pour en rendre l'usage plus facile, et de l'autre, pour en obtenir le plus de propriétés possibles.

Il est facile d'apercevoir que le mode de préparation

doit varier , d'abord à raison des corps qui appartiennent à chacun des règnes de la nature , et ensuite en conséquence de la forme , de la texture , de la pureté de chacun des corps en particulier. Cette partie de la pharmacie , la *préparation* , demande des soins , un travail que le pharmacien doit porter , si l'on peut s'exprimer ainsi , jusqu'au détail le plus minutieux ; car c'est de cette opération préliminaire que doit résulter un médicament simple ou composé plus ou moins parfait.

La préparation des minéraux s'opère par le triage , le grillage , le lavage , la trituration à sec , celle dans l'eau , mal à propos appelée *levigation* , la porphyrisation , la précipitation et la purification.

On fait usage , à l'égard des végétaux , de l'incision , de l'excoercation , du sciage , de la mondification , de la comminution , de la division par la rape , par l'escouène , par les instruments tranchants. ( La dessiccation n'est point une opération préliminaire. )

L'art de préparer les matières animales est relatif à la nature de la substance. On scie , on rape les cornes , les dents des animaux : on fait sécher le sang , la bile , les matières extracto-résineuses animales , comme le castoréum , le musc , la civette , l'ambre gris : on lave et on purifie les axonges , les suifs , les adipocires : on dépouille et on sépare les entrailles des vipères ; on en fait sécher le cœur , le foie et le tronc : on suffoque les insectes et on les fait sécher : on lave les calculs ou concrétions calcaires et biliaires : on lave les poumons du renard , on les fait sécher , et on les conserve enveloppés dans des feuilles de plantes aromatiques.

#### *De la mixtion.*

La mixtion est l'art de mêler les substances simples pour en faire des corps composés. Pour opérer une mixtion , il faut indispensablement que les corps que l'on a intention de réunir , soient présentés les uns aux autres dans l'état d'agrégation molle , ou fluide , ou aéri-

forme, ou encore dans l'état pulvérulent, afin que chaque molécule puisse s'interposer les unes par les autres. Ces interpositions, dans leur premier état de réunion, n'opèrent assez communément qu'une confusion de saveur, d'odeur et de propriétés; mais avec le temps, il s'opère souvent de véritables combinés, par suite, soit d'une fermentation intestinale, soit par des combinaisons formées par les lois de l'attraction chimique.

---

## CHAPITRE II.

### *Division de la pharmacie.*

NOUS ne distinguons plus la pharmacie de la chimie : toutes deux ont contracté une alliance qui les rend pour jamais inséparables. On entendait par *pharmacie galénique*, la simple action de mêler les substances simples sans examiner leurs principes, sans s'occuper conséquemment des suites de ces mélanges, d'où il résultait une infinité de combinaisons diverses; on attribuait cette manière d'opérer à Gallien (1), médecin célèbre, né à Pergame en Asie, et qui florissait sous les règnes de Trajan et d'Adrien. Mais aujourd'hui que les sciences physiques et chimiques sont parties intégrantes et indispensables de l'art du pharmacien, il n'est plus question de division relativement à cette science-art, sinon dans la distinction de pharmacie-théorique et pharmacie-pratique.

Il n'est pas mal à propos de s'arrêter un moment sur ces deux manières de considérer la science. Le mot

---

(1) Ce grand homme se fit connaître à Athènes, puis à Alexandrie, et enfin à Rome, où il écrivit beaucoup sur la médecine et l'art de former des mélanges pharmaceutiques. Il mourut l'an 140 de Jésus-Christ, âgé de 70 ans. On dit qu'il composa deux cents volumes. Il y a vingt-trois éditions de cet auteur. La première est de Venise, in-folio, en 1525. La plus belle est celle de Paris, en treize volumes in-folio, par les soins de René Chartier, en 1659 : elle est grecque et latine.